

Avant-propos de Jean Humenry¹

Laurent, tu nous entraînes, nous tiens par la main pour nous conduire vers tes rencontres d'Ange Gardiens. Ainsi, tu nous fais, tu me fais remonter au temps de notre, de mon enfance.

Mon Ange, je le sentais souvent présent comme d'ailleurs Marie pour laquelle j'avais beaucoup de dévotion. Marie demeure toujours plus présente et plus fidèle dans mes moments de détresse que mon Ange.

Mon Ange gardien, que je priais tous les soirs de bien vouloir me protéger des cauchemars, du mal et même de l'enfer. Les images de mon catéchisme étaient terribles et les flammes dessinées me terrorisaient. Je craignais de mourir déjà à l'âge de six ans. D'autant que mon Ange n'avait pas toujours été au rendez-vous ou en retard lors d'épisodes précédents, épisodes violents et nauséux.

Au départ, il y a cette enfance d'après-guerre qui aurait pu être insouciante et qui s'est construite sur des malenten-

1. Jean Humenry est un auteur-compositeur, un chanteur et un écrivain.

dus, des impositions, des pièges, des manipulations. Petit garçon, je ne savais rien de tout ça, de tous ces pièges de la vie, alors j'ai suivi en faisant confiance aux grands, la route tracée par eux qui la suivaient déjà, sans doute tracée par leurs parents et grands-parents.

Mon Ange gardien avait pu me lâcher, être en retard, me faire douter, il ne m'a pas toujours enveloppé, il n'a pas toujours soutenu mes pas.

J'ai pu douter de lui, comme j'ai pu douter de moi.

Ainsi la Vie m'a conduit comme toi, Laurent vers d'autres Anges. Tu le sais, tu les connais, tu les écris ces Anges vivants qui te sauvent de la mort, du mal, de la maladie avec force et conviction. Les Amours de nos vies, les maîtres de nos vies, les sauveteurs et les sauveurs de nos Vies.

Ces attentifs, ces passionnés, ces généreux qui nous font percevoir un monde meilleur qu'il ne paraît.

Alors pouvoir penser, pouvoir imaginer dans la confiance que le monde se dirige pas à pas vers le meilleur. Les hommes ont appris, certains apprennent encore à faire la guerre à la guerre pour faire naître enfin la paix. Paix à la Paix !

Il faut compter sur ces nouveaux espoirs portés par une partie de la jeune génération. J'écris « une partie » car l'humanité est ainsi faite de gens qui « se consacrent » à leurs tâches tandis que d'autres « attendent » parfois avec paresse ou insouciance.

Être les moteurs, les inspireurs, les inventeurs des temps qui viennent. Et devenir à leur tour des Anges Gardiens ! Nos héros du quotidien.

Ces tisseurs de liens, ces créateurs de lumières qui font
avancer ce Monde

Je veux t'offrir cher Laurent deux textes de mes chan-
sons en accord majeur avec tes Anges, avec ton Monde.

J'vois comme des p'tits miracles.
Des petits miracles.
J'vois des petits miracles,
Partout au coin des rues.
J'vois des gens qui marchent tout légers
D'autres qui s'arrêtent pour se parler.
J'vois une jeune fille donner une pièce
À cet homme au bout d'la détresse.
Comme des petits miracles,
Des petits miracles

Un croissant d'lune éparpillé
Qui tombe en gouttes de rosée
Sur cet homme assis sur l' trottoir
Qui jongle avec une guitare.
Ce p'tit garçon au cerf-volant
Qui court plus vite que le vent.
Ce jeune homme qui peint sur les murs
Des dessins jaillis du futur.
J'vois comme des p'tits miracles.
Comme des petits miracles.

*

Je vois marcher main dans la main
Deux vieux amoureux dans l' jardin.
Les yeux qui brillent comme des étoiles
De deux jeunes gens qui se dévoilent.
C'est comme des p'tits miracles
Des petits miracles.

*

Je vois les bras d'un Jean Valjean

Qui sauve la vie d'un enfant.
Un p'tit Poucet très avisé
Qui sort ses frères de la forêt.

*

Tous ces héros du quotidien
Qui s'battent pour changer leur destin.
Ceux qui savent rien faire pour de vrai,
Ceux qui sont là pour faire rêver.
Tous ces gens qui défient le temps,
Ces gens qui avancent en souriant.
C'est comme un opéra
Qui se joue devant moi
Où comme un opéra
Qui se joue devant moi
Tous ces petits miracles
Partout autour de nous,
Tous ces petits miracles.
Tous ces petits miracles.

Et cette autre, écrite en collaboration avec Nora Ghomri :

Mille et mille raisons
D'être désespéré
Le monde tourne en rond
Tu voudrais t'échapper
Ne laisse pas gagner ton cœur
Par l'horizon qui devient noir
Pour ne plus avoir jamais peur
Il te faut changer de regard

Et si on regardait le monde
Si on regardait le monde
Si on regardait le monde
Avec d'autres yeux
Et si on regardait le monde
Si on regardait le monde

Si on regardait le monde
Avec des yeux d'amoureux

Un royaume d'amour
Comme un nouveau défi
Émerge à contre-jour
Lentement et sans bruit
Mille petits gestes cachés
Naissent pour redonner l'espoir
Personne n'en parle jamais
Il nous faut apprendre à les voir

Regarde tous ces gens
Dans ce monde affolé
Ces petits et ces grands
Tous en train de chercher
Pour inventer jour après jour
De nouvelles façons de vivre
Dans le partage et dans l'amour
C'est cet amour qui nous fait libres.

Et si on regardait le monde
Si on regardait le monde
Si on regardait le monde
Avec d'autres yeux
Et si je regardais le monde
Et si tu regardais le monde
Et si nous regardions le monde
Avec des yeux d'amoureux

Pour terminer mes Anges Gardiens sont aussi dans la littérature Robert-Louis Stevenson, Bob Dylan, Teilhard de Chardin, Jean Debruyne, Alain, Maurice Genevoix, Charles Dickens, Henry David Thoreau et tant d'autres qui m'ont appris à aimer. Comme Antoine de Saint Exupéry

avec son Art des petits pas inscrit dans cette prière où Notre
Meilleur Ange Gardien est révélé...

« Seigneur, apprends-moi l'art des petits pas.
Je ne demande pas de miracles ni de visions, mais je demande la
force pour le
quotidien !

Rends-moi attentif et inventif pour saisir au bon moment les
connaissances et
expériences qui me touchent particulièrement.

Aie pitié de moi, Seigneur, car ma solitude me pèse.

Il n'est rien que j'attende.

Me voici dans cette chambre où rien ne me parle. Et cependant
ce ne sont point des présences que je sollicite, me découvrant plus
perdu encore si je m'enfonce dans la foule.

Ils sont là, Seigneur, sollicitant de moi leur signification. Ils attendent
leur vérité de moi, Seigneur, mais elle n'est point forgée encore.

Éclaire-moi... car toute création trempe dans le temps d'abord,
où devenir. Ils

m'apportent en vrac leurs souhaits, leurs désirs, leurs besoins. Ils
les empilent sur mon chantier comme autant de matériaux dont je
dois créer l'assemblage.

Il Te suffit, Seigneur, pour que je me connaisse, que Tu plantes
en moi l'ancre de la douleur.

Tu tires sur la corde et je me réveille.

Qu'ai-je à recevoir des hommes si je ne me fais pas humble pour
eux ?

Seigneur, rattache-moi à l'arbre dont je suis.

Je n'ai plus de sens si je suis seul. »